

## Philippe Séro-Guillaume

Interprète en langue des signes dès 1979, formateur d'enseignants intervenant auprès des jeunes sourds, fondateur et directeur du Master d'interprétation en langue des signes française de l'École Supérieure d'interprètes et de traducteurs, Sorbonne Nouvelle Paris 3 jusqu'en 2014, Philippe Séro-Guillaume poursuit une recherche sur des bases constructivistes et psycho-mécaniques de l'activité langagière et de l'interprétation. Il pratique depuis longtemps la peinture et le dessin et expose régulièrement ses œuvres. Publications : *Les Sourds, le français et la langue des signes* en collaboration avec Philippe Geneste, éditions CNFEDS – Université de Savoie, 2014. Expositions : BazArts, Dreux (2022). L'Horloge, Dreux (2021). Le café des petits frères, Paris (2019).

## Philippe Geneste

Professeur en collège, militant syndical en faveur d'une conception qui associe tronc commun et apprentissage professionnel, il tente depuis plusieurs années de dessiner les bases d'une critique émancipatrice pour l'éducation. Il publie régulièrement des articles en revues *L'École émancipée*, *L'Émancipation*, *Marginales*, *Fragments*, *le chiendent* et a publié une dizaine de livres dont une trilogie sous-titrée *Le Travail de l'école : contribution à une critique prolétarienne de l'éducation*, Scorpion brun, 2018, CNFEDS-université Savoie Mont-Blanc, 2017 et Acratie, 2009.

Ce livre, présenté sous la forme d'un dialogue entre les deux Philippe, est une critique de la manière d'enseigner la grammaire à l'école qui nie les tâtonnements de l'intelligence et qui enserme l'usage scolaire de la langue dans un étau de règles incompréhensibles pour les élèves. Il témoigne d'un possible apprentissage créatif de la langue à partir de sa pratique en classe.

<https://www.quiero.fr>

### Diffusion en librairie par Sérendip-Livres

21 bis rue Arnold Géraux - 93450 L'Île-St-Denis

Tél. : 01 40 38 18 14 / Fax : 09 594 934 00

[contact@serendip-livres.fr](mailto:contact@serendip-livres.fr)

Gencod dilicom : 301900011940

Philippe Séro-Guillaume  
& Philippe Geneste

# À bas la grammaire

Pour un apprentissage créatif du langage



QUIERO



*Linogravure de Sophie V. classe de troisième G (année 2007-2008).*

Les éditions QUIERO  
vous invitent à passer commande de l'ouvrage

Philippe Séro-Guillaume  
& Philippe Geneste  
*À bas la grammaire*  
Pour un apprentissage créatif du langage

Impression typographique de la couverture  
sur papier Keaykolour lin Arjomari  
Impression intérieure noire sur papier bouffant  
152 pages, format 16x22 cm, prix 22 euros (franco de port)

Nous attendons vos commandes.

Information ou commande :  
Samuel Autexier - Quiero/Marginales  
Les Billardes - 04300 Forcalquier  
quiero.editions@quiero.fr

Chèque à l'ordre de Marginales-Propos périphériques

-----  
Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Courriel .....

Nombre d'exemplaires .....

Prix .....

## Du constructivisme en éducation

(extrait)

PHILIPPE

Le constructivisme se déploie sur deux versants, sans jamais les séparer : le versant de la construction des savoirs par le sujet qui apprend et d'autre part la socialisation gage du développement de la raison. La liaison des deux versants explique le désintérêt institutionnel pour le constructivisme en éducation. Si le ministère de l'Éducation concède, de-ci de-là, des emprunts lexicaux à cette conception de l'enfance et de l'apprentissage, c'est pour les rendre inopérants et mieux en noyer la virulente critique de l'ordre scolaire.

PHILIPPE

Par exemple, on parle aujourd'hui d'heures inscrites à l'emploi du temps des élèves de cinquième, dévolues à l'orientation scolaire. En cinquième les élèves ont entre 11 et 12 ans. Cette mesure – inscrite d'ailleurs dans les textes officiels depuis les années 1990 – prouve que les savoirs sont institutionnellement conçus pour leur utilité extérieure (le métier auquel l'enfant doit se destiner). Cet utilitarisme fait bon ménage avec l'individualisme pour la simple raison que « *je n'aime l'utile que pour moi-même* »<sup>1</sup>. L'utilitarisme est donc au service d'un enfermement de la personne sur elle-même. La socialisation de l'enfant est conçue en terme anachronique (vu son âge) comme l'entrée dans la vie dite active.

PHILIPPE

Or, ce que montrent, démontrent et confirment, les nombreuses études de psychologie génétique inspirées des travaux de Jean Piaget portant sur les acquisitions du savoir par l'enfant c'est que pour acquérir des savoirs dans un domaine, il faut oeuvrer à saisir la finalité interne de ce savoir.

Je vais donner un exemple, c'est toujours plus probant. Si on cherche la finalité de l'apprendre de l'article, on ne peut la trouver que dans la recherche du sens de cette catégorie grammaticale en rapport avec la compréhension de la catégorie du nom.

Apprendre l'article passerait donc par l'étude de l'étendue que le discours veut donner à tel nom dans telle phrase.

PHILIPPE

...étendue large à visée générale : le chat *est un félin* ; étendue étroite à visée particulière : un chat *traverse la rue*.

PHILIPPE

Voilà, c'est la finalité rationnelle qu'on pourrait donner à l'utilité de l'apprentissage de la catégorie grammaticale de l'article par un élève. Mais on voit bien, sans entrer dans le détail, que cette catégorie grammaticale relève d'une grande abstraction ; son explication (je ne dis pas son utilisation, mais bien son explication) dépend en effet de la connaissance réflexive du nom et du maniement réflexif des notions advenues de continu et de discontinu qui sont présentes dans la catégorie du nombre. Dans la phrase « l'homme est mortel », le mot au singulier vaut pour l'espèce humaine ; en revanche, dans la phrase « les hommes sont mortels », celui qui parle a en tête non pas le continuum de l'espèce humaine mais une multitude d'individus.

Si on est constructiviste, on va se demander à partir de quel âge le sujet qui apprend peut réaliser une telle étude. Mais cette question, l'école ne se la pose pas, elle n'interroge pas la grande abstraction que représente la catégorie grammaticale de l'article ! Et dans les programmes, l'enseignement de l'article est obligatoire à l'élève qui doit *savoir nommer* les articles dans une phrase. C'est un exercice classique de l'école primaire ; et cet apprentissage de l'article, présent dès le CEI, est décrété connu à l'entrée en sixième (sic !). Il faut à l'élève apprendre l'article pour complaire aux programmes de l'Éducation Nationale ! Les élèves auront-ils compris ce qu'est l'article et la distinction entre l'article et les autres déterminants ? Cela n'a aucune pertinence pour l'école. Apprendre la grammaire ne serait donc pas une histoire de compréhension. Seule « *la connaissance des programmes* » est requise pour évaluer les acquisitions des élèves.

PHILIPPE

Or pour qu'il y ait savoir, il faudrait qu'il y ait construction par l'enfant du sens de l'article parmi le système des parties du discours (nom, verbe, adjectif, adverbe, pronom, adverbe non prédicatif, conjonction, préposition, article) et compréhension par l'enfant du sens inhérent que l'article imprime dans tel ou tel emploi. C'est bien cela que tu veux dire.

**Philippe & Philippe**

1. Karl Moritz, cité par Tzvetan Todorov, *Théories du symbole*, Paris, Le Seuil, 1977, 378 p. – p. 188.